



1850-1900

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,
las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint
un bruit,
Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre,
« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte
de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État
corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je
m'appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour
oublié, -
Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,
soudain vint un bruit,
Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre
« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la
porte de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »



The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,
las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint
un bruit,
Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre,
« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte
de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État
corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je
m'appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour
oublié, -
Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,
soudain vint un bruit,
Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre
« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la
porte de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »



The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,
las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint
un bruit,
Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre,
« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte
de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État
corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je
m'appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour
oublié, -
Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,
soudain vint un bruit,
Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre
« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la
porte de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »



The Raven (trad. Stéphane Mallarmé)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,
las et abattu,
Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint
un bruit,
Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre,
« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte
de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». État
corrigé.
Une fois, vers un triste minuit, pendant que je
m'appesantissais, faible et abattu,
Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour
oublié, -
Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,
soudain vint un bruit,
Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la
porte de ma chambre
« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la
porte de ma chambre -
« Seulement cela et rien de plus »

